

HELP INDIA TRUST

Handicap, Evaluation, Liberty, Participation

EN DIRECT DE KAVALI



H.E.L.P. INDIA TRUST

Reg. No 33 / 2006
Opp. R.S.R. Kalyana Mandapam
Dr. No. 10-15-43V, Santhi Nagar
Trunk Road, **KAVALI** - 524201
S.P.S.R. Nellore Dist. A.P.

SOUTH INDIA

Tel. 00 91 8626 243 170
Cel 00 91 9394808255

N° 21
DÉCEMBRE 2019



www.help-kavali.org

amage@club-internet.fr
helpkavali@yahoo.co.in



**HELP INDIA
FONDS DE DOTATION**

21 Rue Alibert
12200

**VILLEFRANCHE DE ROUERQUE
FRANCE**

Tel. 06 20 08 94 83

De nouveaux espoirs

Voilà bientôt deux ans que Catherine et moi-même sommes revenus en France. La « remise à niveau » est très difficile. Avec le temps, j'ai même tendance à penser qu'elle est impossible. On ne revient pas le même d'une telle expérience, ce qui a été vécu nous met à distance des autres, quoique l'on fasse ou dise. Il y a tant et tant de situations que je ne comprends pas dans ce qui se passe autour de moi. Ce qui m'interpelle le plus, c'est la violence vite exprimée d'une façon ou d'une autre. C'est aussi que personne ne semble heureux et toujours prêts à réclamer... La France, pays du pessimisme, alors que nous sommes les mieux protégés socialement au monde et que 80 % de l'humanité sont moins bien lotis que nous. Nous avons oublié ou jamais conscientisé cela et je ne m'y fais pas, car je sais que le plus terrible n'est pas chez nous. J'ai l'impression d'être un OVNI...

J'ai continué la rédaction d'un ouvrage écrit sur mes presque vingt ans en Inde. Il faudra du temps, la remontée des souvenirs est douloureuse et ne se fait pas facilement. Pour ceux que cela intéresse, vous pouvez aller sur ma page Facebook, ouverte à tous, dont je me sers comme fil rouge pour exhumer mon histoire en Inde, à travers les milliers de photos que j'ai ramenées : le lien est <https://www.facebook.com/mage.andre>.

Comme le dit très bien Catherine, notre très grande joie est de voir les femmes de l'atelier HKKK s'émanciper au point d'être demandées par de très bons « designers » de Hyderabad.

Serais-je sur le point de réaliser le rêve pour lequel je quitte la France pour l'Inde début des années 2000 : « L'Entreprise Humanitaire, Une Utopie ? ». En tout cas, elles doivent être soutenues et aidées. Comme par le passé, nous cherchons des lieux d'expositions en 2020 et 2021 pour présenter leur travail et le vendre : n'hésitez pas à nous contacter, nous répondrons présents.

N'oubliez pas non plus le magasin H3K à Villefranche-de-Rouergue ainsi que les ventes en ligne que Catherine effectue. En achetant,



Le 25 mai 2019, avec Sambu, Perrine, Sridevi et Angélique à l'exposition de Villefranche-de-Rouergue. Perrine et Angélique sont les deux jeunes filles qui sont allées en Inde en Service Civique.

vous vous faites plaisir et vous permettez à ces femmes d'être libres et autonomes.

Nous sommes heureux et fiers de la réussite du programme scolarisation que nous avons mis en place en 2008/2009. Toutes les jeunes filles sont sur le point de réussir, avec des diplômes d'ingénieurs ou autres diplômes universitaires. Relisant mes écrits de l'époque, je signalais choisir la qualité et suivre le mieux possible ces enfants, nous avons tenu la ligne de conduite que nous nous étions fixé.

En 2020, nous envisageons de faire venir Sambu et son épouse en France, accompagnés d'une femme de l'atelier, un autre moyen de maintenir le lien et continuer cette expérience d'une façon différente ; en ce sens, nous avons besoin de lieux d'expositions pour y être présents avec Sambu. N'hésitez pas à vouloir aider Sambu et son équipe pour les recevoir au mieux. Je commence par rêver de pouvoir revenir en Inde : d'une autre façon, suis-je sur le chemin de la guérison ? L'envisager c'est déjà une étape.

André Mège

Naissance d'un atelier de kalamkari : retour sur une collaboration inspirée

Nous étions en janvier 2007 et le dispensaire de la Maison Bleue à Kavali en Andhra Pradesh allait ouvrir. L'idée de mettre sur pied un lieu d'accueil et de soins pour des populations en détresse face au VIH sida, et les pistes concrètes pour y parvenir, étaient claires pour l'équipe sur place, André, Sambu et moi-même. En revanche, nul ne savait que la Maison Bleue allait, durant presque douze ans, recevoir des centaines de patients très pauvres et se doubler en 2009 d'un autre centre dans le district voisin, plus nécessaire encore.

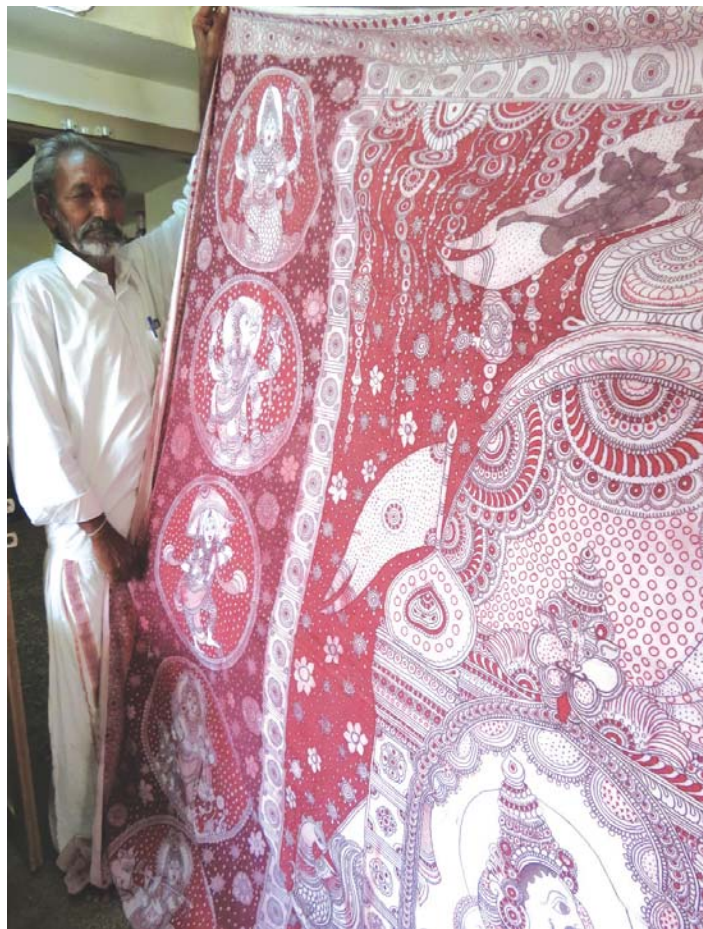
Me voyant à l'étage occupée aux préparatifs de l'ouverture prochaine, trois jeunes femmes venaient chaque jour me solliciter pour « faire du kalamkari ». Elles nous savaient passionnés de cet art graphique savant dont le berceau est Sri Kalahasti, à trois heures de là. Elles cherchaient du travail et disaient avoir des bases en dessin.

Un jour qu'elles étaient montées avec d'autres me retrouver à l'étage, je les ai mises à l'épreuve : un crayon et un papier pour chacune, autour d'un arbre de vie en kalamkari rapporté de Sri Kalahasti. Je pus me rendre compte qu'elles dessinaient comme des enfants.

Lorsque la question s'est posée de soulager la misère de jeunes femmes régulières aux consultations, mères d'enfants infectés, souvent veuves, stigmatisées, et bien sûr sans revenus, l'idée d'André fut de leur offrir une activité salariée. C'est ainsi qu'après avoir sollicité les trois audacieuses, il leur a été proposé de partager avec des patientes très diminuées la formation que j'allais leur donner. Pas simple sans parler la même langue. Qu'importe, elles allaient recevoir des cours d'anglais !

Me voici entourée de femmes mal à l'aise avec un crayon. Après quelques mois sur des cahiers, à force d'exercices laborieux inspirés de la pratique traditionnelle, à force de volonté, de patience, le moment arrive de se lancer sur la toile de coton. Comme leur santé renaît grâce au suivi médical et à la trithérapie, elles avancent à grands pas. Leur confiance m'impressionne.

Inimaginables et presque surréalistes, André organise des déplacements pour qu'ensemble, nous puissions visiter des ateliers de kalamkari et rencontrer les grands Maîtres de Sri



Sankaraiyah présente une de ses toiles.

Kalahasti. Très vite, elles prennent goût à ces sorties et à ces découvertes! Jamais elles n'avaient quitté leur quartier... Ces femmes pauvres, discriminées en raison de leur naissance hors caste et de l'infection par le VIH/Sida, majoritairement illettrées, sont mues par une force de résilience incroyable. Il leur faut démarrer de zéro et je ne crains pas de leur demander le maximum. En revanche, l'exercice de survie imposé par un quotidien difficile (elles ont 25 ans en moyenne) a développé chez elles de belles intelligences et une grande fraîcheur devant la nouveauté.

Prameela, plus âgée que les autres, assurait la direction de l'atelier lors de mes absences annuelles six mois par an. Elle en était certaine : « Nous y arriverons, et nous ferons mieux encore! » Je me suis laissée guider par leur formidable envie de se dépasser et de prouver leur valeur. Au bout de deux ans, leurs essais encore maladroits se vendent sur les expositions que nous faisons en France. Leur travail assidu progresse et va permettre de financer, chaque année davantage, une bonne partie du travail social en Inde : pendant douze ans, 50% des besoins, et plus, de H.E.L.P. India sont couverts par les ventes de kalamkari !

A peine croyable ! Ces femmes ont été entraînées par une Française tout aussi novice qu'elles dans ce domaine, jusqu'à accéder à l'enseignement de la grande tradition. A Sri Kalahasti, des Maîtres de renom les remarquent. Muni Krishnaiah, le plus ancien, encourage Prameela venue lui montrer son travail. La



L'apprentissage avec une Française... (Photo Angélique, 2016).



Octobre 2019 : le travail sur les saris devient sérieux.

jeune Munirathamma, qui sera bientôt la première femme «Kalamkari National Awardee», enseignera au petit groupe les gestes techniques essentiels et Vijayakumar viendra leur donner les bases de la formation classique hindoue. Depuis cinq ans, le vénérable Sankaraiah se montre heureux de leur confier son savoir. Lorsqu'il est entré dans l'atelier HKKK, il s'est exclamé, car il ne s'y attendait pas : «C'est du vrai kalamkari !»

Cela fait douze ans qu'avec une véritable ferveur, elles produisent des œuvres par définition uniques. Ces créations touchantes, fraîches et naïves, inspirées, touchent les cœurs et reçoivent, quand elles sont exposées en France, un succès mérité.

Une formation sérieuse, une pratique irréprochable, un savoir-faire technique maintenu authentique donnent à ces femmes une conscience élevée d'elles-mêmes. Elles voient les dérives de cet



Angélique et les créations de HKKK à l'exposition de St Yrieix La Perche en septembre 2019.

art pratiqué aujourd'hui par des artisans incompetents, soumis au pouvoir de marchands sans scrupules... Gâché par l'emploi de couleurs chimiques bon marché et souvent bâclé, le kalamkari d'aujourd'hui est en train de perdre sa beauté et son authenticité. Il survivra grâce à ceux qui le pratiqueront dans les règles de l'art.

Aujourd'hui, malgré la clôture des deux dispensaires de H.E.L.P. India si utiles en ces années d'urgence, Sambu, notre bras droit, reste le lien avec les patients de toutes ces années, quand ils ont besoin de lui. Sa présence attentive à la Maison Bleue toujours ouverte nous permet aussi d'épauler les six excellentes dessinatrices qui tentent aujourd'hui leur chance sur le marché indien. Le passage est difficile mais possible. Il est même en train de s'opérer sous nos yeux.



Sambu en France devant une toile de Muni Krishnaiah en mai 2019.

L'équipe s'est vue confier par un « designer » indien des saris de grande valeur à dessiner et colorier selon la méthode traditionnelle, elles n'ont pas peur d'affronter des métrages de six mètres qu'il faut couvrir de fleurs et d'oiseaux, puis laver grands ouverts ensuite, un vrai défi ! Répondre aux commandes par téléphone, marchander, batailler pour se faire payer dignement... jamais elles n'avaient eu affaire à l'aspect commercial de leur outil de travail.

Les toiles sont vendues lors d'expositions en France. La recherche d'autres débouchés avait suscité l'ouverture d'un magasin à Villefranche de Rouergue (Aveyron), voici neuf ans. Depuis notre retour en France, la boutique H3K est ouverte sans discontinuer, elle diffuse, entre autres merveilles de l'Inde, trois produits authentiques, faits main et couleurs végétales garanties : le kalamkari

créatif de l'atelier HKKK, le kalamkari traditionnel de Sri Kalahasti, le kalamkari imprimé de Pedana. Unique en France, H3K assure ventes directes et ventes en ligne tout au long de l'année.

Couronnement de nos efforts, ce 25 novembre, appuyées par le Maître Vijayakumar, nos dessinatrices confirmées sont parties à Tirupati chercher leurs « Identity Cards » délivrées par le Ministère du Textile. Elles sont dorénavant enregistrées aux yeux de l'Inde pour l'artisanat du kalamkari. Le début d'une nouvelle histoire ?

En 2009, je voyais véritablement l'atelier HKKK éclore. Au point d'intituler nos expositions de cette année-là « Naissance d'un atelier ». Aujourd'hui, après deux ans passés sans aller en Inde,

je ne partage plus de temps avec ces femmes, à part ce mois heureux de retrouvailles avec la courageuse Sridevi, venue à nous, avec Sambu, participer à l'exposition de Villefranche de Rouergue, en mai-juin dernier.

Mais je m'invite souvent et instantanément à l'atelier HKKK de Kavali grâce à Whatsapp, cet outil merveilleux qui gomme comme par miracle les distances. Nous nous voyons dans nos univers respectifs, je visite leurs toiles en cours de fabrication...

Reliées que nous sommes encore, et profondément proches, je les vois prendre leur destin en mains avec une certaine fierté, réellement partagée.

Catherine Mège
Novembre 2019

L'art du Kalamkari

Cet art très complet demande la maîtrise de quantité de savoirs indispensables. L'apprentissage se fait en principe chez un Maître, au contact direct du travail et de son équipe de collaborateurs. Seule la participation aux tâches si diverses permet de se forger une connaissance d'ensemble. La richesse des opérations et des sujets, traditionnellement religieux et liés à l'Hindouisme, fonde la culture de ces Maîtres dont le métier est d'en conter les grandes épopées, souvent en bandes dessinées sinon en grandes scènes faciles à décrypter pour un public souvent illettré. Ces toiles de temples immenses ou de tailles plus modestes ont, à l'ère du cinéma et de la télévision perdue une part de leur vitalité. Le fait que cet art si particulier subsiste aujourd'hui à grand peine laisse ces artistes créateurs (qui sont aussi de véritables conteurs) désemparés, et contraints de se dévaluer en produisant surtout des tissus décoratifs. « Kalamkari » : étymologiquement « artisanat dessiné à l'aide d'un kalam ». Avant d'être couverte d'images ou de scènes de formats variés, la toile de coton est lavée, mordancée, séchée, étirée. Lorsqu'elle est devant soi sur la table basse, il convient d'abord de préparer l'encadrement de chaque image. Ces femmes artistes sont capables d'en inventer le motif original et de le réciter sans erreur, au fusain, puis de l'exécuter à main levée à l'encre. Cela donne le temps de rêver à la scène centrale, qui demande de toutes autres compétences. Rien qui ne soit pas préparé à la main, de bout en bout. Autour de ce travail de scribe, le corps est grandement sollicité. Du cœur à l'ouvrage, il en faut pour récolter et brûler les branches du tamarin nécessaires aux fusains, tailler les bambous pour confectionner les kalams, piler au mortier de pierre graines et racines, pour résister au lavage pénible et risqué dans le courant de l'eau, puis à la cuisson au feu de bois par des températures extrêmes... Ce travail béni qui relie au ciel, au soleil, au lait, aux fleurs et aux graines, à la science de ceux qui précèdent et à l'amour du travail bien fait, a suscité l'inespéré.



25 novembre 2019, avec les cartes du gouvernement.

www.help-kavali.org

H.E.L.P. (Handicap, Evaluation, Liberté, Partage) est un Fonds de Dotation.

H3K diffuse le Kalamkari de l'atelier de Kavali, dénommé HKKK.

H.E.L.P. & H3K, 21 rue Alibert 12200 VILLEFRANCHE DE ROUERGUE Fr .

Facebook : H3K-kalamkari-Arts-et-artisanats-de-l'Inde

Mail : h3kk.magasin@gmail.com - Tél. : 06 20 08 94 83



Une image datant de la dernière exposition de Villefranche-de-Rouergue en mai/juin 2019 : prise devant l'église des Augustins pendant l'installation de l'exposition, elle rassemble Sékou (un migrant ivoirien arrivé via la Libye, la Méditerranée et l'Italie qui participait pour la deuxième fois à un montage d'exposition), Sambu, Catherine, Sridevi et Angélique (qui a effectué son Service Civique en France et en Inde). Trois continents réunis l'espace d'une photo !

LE MOT DE SAMBU



Namasthe à tous,

Joyeux Noël à vous tous ... il vous apportera Paix et Prospérité.

Après 12 ans d'existence, qu'en est-il de H.E.L.P. INDIA ?

Tout d'abord des nouvelles du personnel : Anitha, l'infirmière de Kavali, a trouvé un emploi gouvernemental. Vijayakumari, l'infirmière responsable de Kandukur, elle aussi : son fils et sa fille ont aujourd'hui des emplois d'état. Dayakar est chauffeur privé et conduit des bus scolaires. Notre docteur Anilkumar est très heureux du démarrage de consultations privées, il est aussi en charge d'un Centre de Premiers Soins Gouvernemental et contrôle 11 Centres de Premiers Soins de la Tuberculose.

Nos patients fréquentent régulièrement le Centre ART et prennent leur traitement, ils vont bien. Pour certains, nous assurons médicaments et soutien social.

Nos femmes de l'atelier HKKK ont reçu du Ministère du Textile du Gouvernement Indien de New Delhi une carte d'identité « Kalamkari ». Actuellement, elles répondent aux commandes d'un grand patron de Hyderabad, pour qui elles font des saris dessinés. André et Catherine les aident et les soutiennent. Elles ont en tête de demander une aide gouvernementale pour démarrer leur propre affaire. Toutes sont bénies, et l'impossible est possible.

Bien mené à bout, le véritable travail social permet que chacun se prenne en main. Ceux qui aident vont rester dans l'ombre. Qu'ils se mettent en lumière n'est pas nécessaire. Mais l'aide se poursuivra. Merci à tous !

Sambu & H.E.L.P. INDIA FAMILY